



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation de la licence



Langues du monde et formation
appliquée en traitement numérique
multilingue

de l'Institut National des Langues et
Civilisations Orientales

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib

Evaluation des diplômes Licences – Vague D

Académie : Paris

Établissement déposant : Institut National des Langues et Civilisations
Orientales

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Langues du monde et formation appliquée en traitement
numérique multilingue

Domaine : Sciences humaines et sociales / Langues, cultures et sociétés du monde / Arts, lettres,
langues

Demande n° S3LI140006719

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), 65 rue des Grands Moulins, Paris 13.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention de licence *Langues du monde et formation appliquée en traitement numérique multilingue* (LMFA-TNM) prépare à la poursuite des études en master et tout particulièrement en master *Langue et technologie* de l'INALCO. Il existe aussi des débouchés professionnels après la licence. Ces débouchés avérés sont à l'heure actuelle des postes de techniciens et de rédacteurs dans des domaines tels que la documentation technique, la lexicographie et la terminographie, les bases de données, la conception et le développement des outils d'ingénierie linguistique et sites Web.

Après une année L1 en *Langues, littératures et civilisations aréales* (LLCA) ou *Langues, littératures et civilisations étrangères* (LLCE), l'étudiant peut choisir d'élargir sa formation en langue orientale avec une initiation/un parcours (pré-)professionnalisant en traitement numérique multilingue (TNM) tout en continuant les études en langue orientale. En L2, l'étudiant aura un tiers (18 ECTS) de ses cours dans l'option TNM et le reste (42 ECTS) est dans sa spécialisation d'études de langues. En L3, la répartition est 50 % (30 ects) en TNM et 50 % dans sa langue.

Synthèse de l'évaluation

● Appréciation globale :

Projet pédagogique. La formation propose une combinaison intéressante de connaissances d'une langue orientale et de formation (pré-)professionnelle en traitement automatique des langues dans une perspective multilingue. La répartition entre les cours disciplinaires de langue et la mention *TNM* est équilibrée. En L2, où la spécialisation *TNM* est introduite (voir Présentation de la mention ci-dessus), elle représente 1/3 des cours. En L3, où les connaissances s'approfondissent, elle représente la moitié des cours. Le descriptif détaillé des cours renforce cette image du respect de la spécialisation progressive. Dans cette perspective, la répartition cours magistral (CM)-travail dirigé (TD) dans la mention *TNM* semble pertinente avec plus de connaissances théoriques enseignées en CM en L2 qu'en L3, où l'accent est davantage mis sur les compétences pratiques en TD. Le travail personnel attendu de l'étudiant dans la mention *TNM* semble être la moitié du travail total (cours + travail personnel). En ce qui concerne l'évaluation des étudiants, le contrôle continu est le régime de droit commun et il semble privilégié. Un équilibre est respecté entre écrits et oraux et le système de compensation est pertinent.

Dispositifs d'aide à la réussite. Pour apporter des informations concernant le cursus et les différentes possibilités d'orientation, les réunions d'informations sont organisées en début et à la fin de chaque année universitaire. Une Journée Portes Ouvertes présente aussi les formations master à l'INALCO. Des possibilités de réorientations au cours de la licence (changement entre L2 et L3) existent, mais impliquent naturellement une surcharge de travail pour l'étudiant puisqu'il doit rattraper les cours non suivis en L2. Les étudiants étrangers peuvent suivre des cours de mise à niveau linguistique en français. Un stage obligatoire d'un mois en L3 sert de mise en situation professionnelle. Dans le cadre de nombreux partenariats internationaux, les étudiants jouissent de maintes possibilités pour partir étudier à l'étranger, ce qui est encouragé par l'INALCO. Du côté négatif, il faut signaler l'absence d'un suivi systématisé des étudiants, hors résultats aux examens (tutorat, enseignants référents etc), ainsi que très peu de dispositifs d'aide de mise à niveau (hors méthodologie en L1 et les cours de FLE pour étudiants étrangers). D'après les chiffres fournis, le taux de réussite en L3 est assez faible (4 sur 11 en 2007-2008, 0 sur 7 en 2008-2009, 5 sur 14 en 2009-2010 et 2 sur 8 en 2010-2011), ainsi que les effectifs. Quant au nombre d'inscrits dans la mention (L2/L3), une baisse des effectifs est notée (de 67 en 2009-2010 à 34 en 2011-2012). Les adaptations aux étudiants présentant des contraintes particulières se réalisent par l'adaptation du bâtiment et des aménagements des examens pour les étudiants handicapés. Il n'y a pas d'adaptations pour les stagiaires en formation continue, la formation initiale étant privilégiée.

Insertion professionnelle et poursuite des études choisies. La mention *TNM* prépare aussi bien aux études de master qu'à une insertion professionnelle à l'issue de la L3. Ainsi 50 % ou 90 % (les données diffèrent dans le dossier) des diplômés de la licence *TNM* poursuivent leurs études en master et entre 5 % et 20 % trouvent un travail après la L3. Les chiffres varient entre les différents documents fournis (le dossier et la fiche d'autoévaluation). Au delà de ces informations, les connaissances du devenir des étudiants sortant sans diplôme sont inexistantes. Dans le domaine de la préparation à l'orientation et de l'aide à l'élaboration du projet professionnel, très peu de mesures sont signalées. Une journée « Portes ouvertes master » avec des rencontres des professionnels du domaine est organisée. A part cette manifestation, il n'y a pas d'enseignants référents ni d'autres dispositifs pour aider les étudiants à s'orienter dans leurs études ou dans leur projet professionnel dans un domaine assez récent et en développement.

Pilotage de la licence. Pour piloter cette mention, il n'y a ni équipe de pilotage, ni conseil de perfectionnement ; on note seulement la présence d'une équipe pédagogique sous forme d'une liste des enseignants-chercheurs (trois) et des chargés de cours (trois). Dans certains TD, des professionnels extérieurs à la formation interviennent. Le pilotage de la formation apparaît peu structuré : il n'y a pas de collecte systématisée des données concernant les objectifs, l'origine, le suivi et/ou le devenir de la population étudiante ; l'évaluation des enseignements n'est pas mise en place ; un processus d'autoévaluation basée sur les données citées ci-dessus ainsi que les résultats des étudiants aux contrôles ne semble pas non plus exister. La seule population visée pour valoriser le diplôme est celle des futurs étudiants (Journée Portes Ouvertes et salons d'étudiants). En dépit des formations (pré-)professionnalisantes telles que *TNM*, il ne semble pas exister d'actions de communication vers les entreprises susceptibles d'embaucher les diplômés de la licence *TNM*. Depuis la dernière évaluation de la mention, un stage obligatoire a été réalisé en L3. L'annexe descriptive au diplôme n'est pas renseignée.

● Points forts :

- Possibilité intéressante de combiner les études en langues orientales avec une formation professionnalisante.
- Projet pédagogique en grande partie pertinent, cohérent et innovant.
- Passerelles vers d'autres mentions de *LMFA* ou de *LLCA* après chaque année de la licence.

- Points faibles :
 - Absence d'une évaluation généralisée des enseignements.
 - Taux de réussite assez faible.
 - Très peu de connaissances sur la population étudiante, avant et après leur passage en LMFA-TNM.
 - Suivi non systématisé des étudiants pendant leurs études à l'INALCO et très peu de dispositifs d'aide de mise à niveau.
 - Pas d'équipe de pilotage.
 - Pas d'annexe descriptive au diplôme.
 - Peu d'intervenants professionnels (hors intervenants ponctuels).

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait développer des dispositifs de suivi des étudiants. De plus, un dispositif de mise à niveau pour les étudiants en échec ou qui changent de parcours, par exemple en auto-apprentissage guidé, semble indiqué.

Il semble nécessaire de créer un cadre pour le pilotage et le perfectionnement de la formation. Ce pilotage nécessite des données et il faudra donc systématiser la collecte des données sur la population étudiante ainsi que créer un dispositif d'évaluation des enseignements et d'autoévaluations. Les données collectées et les évaluations serviront de base au travail de l'équipe de pilotage/conseil de perfectionnement.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Dispositifs d'aide à la réussite (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la licence (A+, A, B, C) : C



Observations de l'établissement



Académie : Paris

2012-2013 Vague D

Mention : Langue du monde et formation appliquée (LMFA)

Domaine : Sciences humaines et sociales/ Langues, cultures et sociétés du monde/ Arts, lettres, langues

Langue du Monde et Formation Appliquée en Traitement Numérique Multilingue

Demande n°S3LII 40006719

Réponses aux remarques faites dans le rapport d'évaluation de l'AERES

1/ Suivi des étudiants (§ 3, p. 3, § points faibles, p.4)

La population étudiante qui s'inscrit en LMFA TNM est parfaitement connue. Il s'agit d'étudiants « classiques » qui après le bac se sont inscrits en L1 à l'INALCO pour y étudier une langue. 90% des étudiants de LMFA TNM s'inscrivent en master, spécialité Ingénierie Linguistique. Parmi les 10% restant, 5% trouvent un emploi et 5% continuent des études de langues mais abandonnent l'ingénierie linguistique.

Le suivi des étudiants, en particulier dans les matières formelles, qui, nouvelles pour eux leur demandent le plus d'effort, est très attentif : mise à disposition de polycopiés, cours en ligne, et suivi de dossier individualisé dans les ateliers de L3

2/ Faiblesse des flux et taux d'admission en master (§ 3, p. 3, § points faibles, p.4)

Jusqu'en 2011, la dispersion de l'INALCO sur différents sites représentait un réel handicap pour la licence LMFA TNM, mais il n'y a pas eu de baisse des effectifs comme semble le faire penser les chiffres transmis. Les chiffres 2009-2010 sont le total des effectifs licence + master, ceux de 2011-2012 ne représentent que les effectifs de licence.

Dès la rentrée 2011, les inscriptions en L2 ont progressé. Cette progression s'est confirmée en 2012-2013.

3/ Insertion professionnelle (§ 3, p. 3)

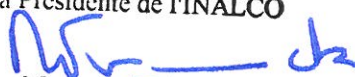
La licence LMFA TNM est une voie professionnalisante, mais n'est pas une licence professionnelle, même si quelques étudiants, comme il l'a été mentionné dans le dossier, trouvent à s'insérer professionnellement à l'issue de ce diplôme, en particulier en tant que rédacteur ou validateur de données linguistiques.

La licence LMFA TNM a essentiellement pour objectif de construire les compétences interdisciplinaires qu'exigent le TAL et l'ingénierie linguistique qui en découle. La professionnalisation en tant que telle se fait en master.

En L3, les ateliers mettent l'accent sur les compétences pratiques. Les enseignements concernant les corpus et leur traitement (outils et méthodes) montrent à travers les projets proposés aux étudiants comment mettre en œuvre une chaîne complète de traitement : de la constitution des données, à l'utilisation et au paramétrage d'outils et à la présentation des résultats.

Des offres de stage, des offres d'emploi, des propositions de projets, etc. pour les différents niveaux de la formation (licence, master, doctorat) sont régulièrement transmis par les anciens de la formation.

La Présidente de l'INALCO


Manuelle FRANCK

